



INSTITUT CANADIEN

GRANDE SOIREE D'INAUGURATION

Littéraire et Musicale, MERCREDI, 21 NOV., A 8 heures du soir.

M. FAUCHER DE ST.-MAURICE donnera une conférence sur M. LUCIEN TURCOTTE. 16 novembre 1883.

LE CANADA

Ottawa, 16 Novembre 1883

GARE A VOUS!

Défiez-vous, journalistes français du Canada, de ne plus commettre dans vos articles de rédaction, de ces fautes de style et de grammaire que l'on voit s'étaler trop souvent dans les colonnes de nos journaux.

Pour aujourd'hui je ne signalerai que trois locutions vicieuses, communes, hélas ! à un trop grand nombre : Opposer un candidat ou un gouvernement ; supporter un parti ; article éditorial.

La locution, opposer un candidat, ne serait pas une locution vicieuse si on la faisait suivre de son complément, car on peut dire très correctement opposer un candidat à un autre, mais ce n'est pas de cette manière qu'on l'emploie malheureusement.

La locution supporter un gouvernement ne présente pas les mêmes caractères, car elle est en elle-même parfaitement française, si on lui donne sa signification réelle.

Il terminait en parlant du succès avec lequel le gouvernement responsable s'est établi en Canada et en remerciant la députation pour les bons sentiments qu'elle avait exprimés pour le bonheur de lady Lansdowne.

Quant à la locution article éditorial, c'est une locution toute canadienne, car le mot éditorial n'existe pas dans la langue française.

répondre que cette nécessité n'existe pas, car nous avons dans notre langue plusieurs expressions reçues et employées en France, et qui rendent parfaitement l'idée que l'on veut exprimer.

Gare à vous donc, messieurs les journalistes, si vous ne voulez pas — mal gagnant petit à petit — voir arriver le jour où le français parlé en Canada sera tout différent de celui parlé en France.

L'ADRESSE DU COMTE DE CARLETON

En répondant à l'adresse que lui a présentée le conseil du comté de Carleton, hier, lord Lansdowne a dit qu'il recevait avec d'autant plus de plaisir cette cordiale bienvenue de la part d'un comté, qu'elle venait de cultivateurs.

Il y a un fait, messieurs, que je trouve remarquable ici, nouveau venu comme je le suis. En Angleterre, il est très rare de voir un fermier propriétaire de la ferme qu'il cultive.

Quatre hommes masqués se sont introduits dans la demeure d'un habitant du Colorado et lui ont fait souffrir le supplice du fouet et du feu parce qu'il ne voulait pas leur déclarer où il avait caché son argent.

Les dames et messieurs dont les noms suivent ont été invités à dîner chez Son Excellence le gouverneur général, mercredi dernier : l'honorable John Costigan, l'honorable J. F. et madame Chapleau.

— On recommande aux personnes prises de phthisie de camper dans les bois résineux. Le Rév. D. Murray, dans son livre sur les Adirondacks mentionne une cure merveilleuse de ce genre.

Rév. E. R. WARREN.

PETITES NOTES

Aujourd'hui a lieu la votation dans l'élection provinciale pour le comté de Lévis.

La réunion des fromagiers qui a eu lieu, hier et avant hier, à St-Hyacinthe a été très nombreuse.

Monsieur Smendlers, délégué apostolique, se rendra probablement à Montréal, la semaine prochaine, pour faire l'enquête dans l'affaire Laval-Victoria.

Les typographes employés au Star, au World, au Truth et dans quelques autres imprimeries de New-York ont obtenu une augmentation de 6 cents par 1000 ems.

La cour de Révision s'est réunie, hier soir, et a terminé la liste des causes qui lui ont été soumises. Etait présent : M. Chabot, président, et MM. les échevins McDougal, Cherry, Gordon et Brown.

Les membres du conseil du comté de Carleton se sont rendus, hier, au château Rideau, et ont présenté une adresse de bienvenue à Leurs Excellences le gouverneur général et la marquise de Lansdowne.

Une explosion s'est produite, hier matin, à l'usine de gaz d'Halifax, brisant tout l'édifice et causant un commencement d'incendie que l'on est parvenu heureusement à éteindre.

Il n'y a pas qu'à Ottawa où il est tombé de la neige et où l'hiver règne déjà en maître. Les télégrammes nous rapportent qu'il en est ainsi sur presque toute l'étendue du Canada et en différents endroits aux Etats Unis.

M. Champagne, le pétitionnaire, dans l'élection des Deux Montagnes, a accepté la confession de jugement de M. Beauchamp et abandonné les conclusions de sa pétition qui demandait la perte des droits politiques.

M. Beauchamp paie tous les frais du procès.

Une députation du conseil de comté de Carleton s'est rendue, hier, auprès du député du comté, sir John A. Macdonald, pour lui demander d'engager le gouvernement fédéral à se charger du pont Lorne sur la rivière Rideau.

Quatre hommes masqués se sont introduits dans la demeure d'un habitant du Colorado et lui ont fait souffrir le supplice du fouet et du feu parce qu'il ne voulait pas leur déclarer où il avait caché son argent.

Les dames et messieurs dont les noms suivent ont été invités à dîner chez Son Excellence le gouverneur général, mercredi dernier : l'honorable John Costigan, l'honorable J. F. et madame Chapleau.

— On recommande aux personnes prises de phthisie de camper dans les bois résineux. Le Rév. D. Murray, dans son livre sur les Adirondacks mentionne une cure merveilleuse de ce genre.

COURRIER DE HULL

— Les traîneaux ont remplacé les voitures d'été presque généralement dans notre ville.

— La glace est assez solidement établie sur la surface du lac Flora pour permettre aux natteurs d'y prendre leurs ébats depuis mardi.

— Le secrétaire trésorier est occupé à préparer pour la soumission au conseil de ville, à sa prochaine séance, une liste des terrains appartenant à des propriétaires absents qu'il devra mettre en vente, pour arrangements de taxes.

— M. George J. Marston, père l'un des plus anciens pionniers de cette section du pays, et le premier maire de la cité de Hull est dangereusement malade ; sa famille et ses nombreux amis n'entretennent plus d'espoir sur son rétablissement.

— Les moulins qui sont en pleine opération, malgré l'inclemence de la température, devront clore prématurément leurs travaux au grand chagrin des maîtres et des employés, si ce froid continue ; les uns et les autres comptaient sur quelques semaines encore d'une exploitation active.

— La nuit dernière, comme un voleur s'apprêtait à dépouiller une corde de linge étendu dans la cour d'une maison isolée de la rue Inkerman, il fut dérangé dans son inavouable besogne par un membre de la famille qui arrivait de veiller.

— Hier soir, un certain nombre d'amis de M. George Tessier se réunissaient chez lui pour présenter une adresse et un magnifique cadeau à sa femme. L'adresse a été lue par M. Arthur Fréchette, et le cadeau présenté par M. George Bordeleau.

REVOLUTIONNAIRES PUNIS

La petite ville de Neuville l'Archevêque possède une église élégante, construite en 1680 par Mgr Camille de Neuville, archevêque et gouverneur de Lyon.

On remarque, entre autres ornements, une boiserie magnifique de plus de vingt pieds d'élévation, et qui était enrichie de tableaux sculptés et de différents trophées, symboles et emblèmes de la religion et de ses mystères.

Aux jours mauvais de 93, l'impitoyable ne pouvant laisser subsister cette image de la sainte Vierge et les tableaux religieux qui embellissaient cette église, une horde de vandales, ivres de fureur, se précipite dans la maison de Dieu, et là, à l'enlèvement détruit tout ce qui peut rappeler le Christ et sa religion sainte.

Cependant il fallait atteindre à la statue de la Reine du ciel ; on a conjuré sa ruine, car pourrait-on se résoudre à séger, dans le comté révolutionnaire, sous l'égide de celle dont chaque jour on attaque la maternité divine ?

Une minute lui a suffi pour franchir l'espace ; il brandit sa hache, et pour donner à son bras plus de force, à son coup plus de justesse, il saisit de sa main la trompette de l'ange et il s'apprête à frapper l'image de Marie.

impénétrables de la justice de Dieu ! la trompette se brise, l'impie entraîné par l'impulsion qu'il a voulu se donner, tombe sur l'autel et se rompt la colonne dorsale.

Le malheureux blessé fut transporté dans sa demeure où il expira trois jours après, poussant d'affreux hurlements de douleur et de désespoir.

Le souvenir de ce terrible châtiement est encore présent à bien des mémoires, et a servi à plusieurs mères chrétiennes pour inspirer à leurs enfants des sentiments de respect et de dévotion envers la sainte mère de Dieu.

Perte et Gain

CHAPITRE I.

"Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse." "Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que je ne pouvais pas remuer !"

Dublin, 6 Juin 1881. R. FITZPATRICK. COMPTON DEVENIR MALADE. — Exposez-vous au froid la nuit et le jour ; mangez beaucoup sans prendre d'exercice ; travaillez trop sans prendre de repos ; soignez continuellement sous les soins du médecin ; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bonne santé" ce à quoi on peut répondre en quatre mots : Prenez les Amers de Houblon.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que porter mon bras à angle droit.

Votre tout dévoué, Rév. D. G. JONES, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez G. J. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

DEMANDES.

DEMANDE — Un forgeron pour voiture Ouvrage à l'année. S'adresser à P. M. DORVAL, Dorval via Lachine.

DEMANDÉ — De l'ouvrage par un homme actif pouvant avoir soin d'un cheval, vache ou jardin. S'adresser J. F., bureau du "Canada."

DEMANDÉE — Une petite maison meublée pour six mois au plus. S'adresser dans le prix du loyer et la localité A. B., bureau du "Canada."

DEMANDÉE — Immédiatement, un maître contenant de 7 à 10 chambres. S'adresser R. A. D., bureau du "Canada."

UNE C...

On lit dans la Garonne : "Une é... à la maison... Une fe... d'années a... d'un cad... enfermée, d'une fenê... Ce cach... des pavill... gnifique o... transform... semblait d... vasion. Il a fall... énergie sa... à ses fins... descellée... travail, q... sée douce... mesurait q... L'ouvertu... sait une l... pas bien... prisonnièr... corpulenc... A l'aide... fabriquée... descendue... neuse, su... tions renf... fois là, ell... lieu de l'o... régrination... soit sur de... qui n'on... tres de lan... Elle a e... jardin du... d'un mon... qu'elle av... cheminée. Il lui re... parts, hau... paraient d... nière esca... corde fait... coupés par... tres et av... Après avo... une barre... treille, la... enfin jusq... Lévéadé... trouvée. Les gen... environs s...

Réparati... M. W. Mc... neuf. Bureau... santé s'es... midi. Huîtres... en vente à... d'huîtres... Canal R... canal Ric... med. Navigati... ces 6 de v... Grenville...

Terrible... venant d'être... prix, 25c la l... Dalhousie... tillon gratis. Détecti... puis plusie... été nommé... Personne... est parti a... Il sera de... Le teint... rajouit le... du jeune à... les pharm... Commerç... Brooklyn, où il est ve... de chantier... 500 homme... d'œuvre es...

Papier... TAPISSE... et seront v... TANT, ch... 455, rue Su... Les mines... tation des... fait toujour... vité. M. W... Emerald à... cains pour... Des ingé... localiser le... ment projet... la vallée de... phosphatée...

UNE CURIEUSE ÉVASION.

On lit dans le Journal de Lot-et-Garonne :

Une évasion vient d'avoir lieu à la maison centrale de Cadillac.

Une femme d'une quarantaine d'années a trouvé moyen de sortir d'un cachot dans lequel elle était enfermée, en descendant une pierre d'une fenêtre murée.

Ce cachot, qui est situé dans un des pavillons les plus élevés du magnifique château du duc d'Eparnon, transformé aujourd'hui en prison, semblait défier toute tentative d'évasion.

Il a fallu à la prisonnière une énergie sans pareille pour arriver à ses fins. La pierre qu'elle avait descendue après un long et patient travail, qu'elle avait ensuite déposée doucement dans son cachot, ne mesurait que 53 centimètres carrés. L'ouverture que cette pierre laissait une fois enlevée n'était donc pas bien grande; et pourtant la prisonnière, bien que de très forte corpulence, a pu sortir par ce trou.

A l'aide d'une corde qu'elle avait fabriquée, l'audacieuse femme est descendue d'une hauteur vertigineuse, sur la toiture des constructions renfermant les ateliers. Une fois là, elle a dû accomplir, au milieu de l'obscurité effrayante de la nuit, une périlleuse escalade, soit sur des cordons d'entablement qui n'ont pas plus de 20 centimètres de largeur.

Elle a ensuite réussi à gagner le jardin du directeur en se servant d'un morceau de sa couverture qu'elle avait attaché à un tuyau de cheminée.

Il lui restait à franchir les ramparts, hauts de 8 mètres qui la séparaient de la rue. Pour cette dernière escalade, elle a employé une corde faite avec ses draps de lit coupés par bandes de 10 centimètres et bien cousues ensemble. Après avoir attaché cette corde à une barre de fer soutenant une treille, la prisonnière est arrivée enfin jusqu'à terre.

L'évadée n'a pu encore être retrouvée. Les gendarmes de Cadillac et des environs sont à sa recherche.

TRAVERS OTTAWA

Réparations—La salle de jeux de M. W. McCaffrey a été peinte un neuf.

Bureau de santé—Le bureau de santé s'est assemblé, hier après-midi.

Huitres—M. J. B. C. Dunn offre en vente à très bas prix, 50 quarts d'huitres malpées. 14 Nov.—3f.

Canal Rideau—Les écluses du canal Rideau seront fermées samedi.

Navigation—Le vapeur Maude a cessé de voyager entre Ottawa et Grenville, hier.

Terrible—Deux mille livres de thé japonais, venant d'être reçus, seront vendus à moitié prix, 25c la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie. Envoyez chercher un échantillon gratis.

Détectif—M. Quinn, constable depuis plusieurs années à Ottawa, a été nommé assistant-détectif.

Personnel—Sir Hector Langevin est parti aujourd'hui pour Québec. Il sera de retour lundi prochain.

Le teint—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Commerce de bois—M. Gray, de Brooklyn, est arrivé en cette ville où il est venu engager des hommes de chantier. Il a besoin de 400 à 500 hommes et dit que la main d'œuvre est rare à Brooklyn.

Papier peint—Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX COURANT, chez P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Les mines de phosphate—L'exploitation des mines de phosphate se fait toujours avec beaucoup d'activité. M. W. Allan a vendu la mine Emerald à des capitalistes américains pour \$126,000.

Des ingénieurs sont occupés à localiser le tracé de l'embranchement projeté, du chemin de fer de la vallée de la Gatineau aux régions phosphatées.

inoffensif—Ce qui contribue de plus en plus à l'immense popularité des "Amers indigènes," outre son incontestable efficacité, c'est qu'ils ne contiennent aucun principe minéral.

Terminés—Les travaux de réparations de la chambre des communes et les appartements de l'Orateur, sont terminés. Ces travaux étaient sous la surveillance de M. Odilon Audair.

Les pilules de noix longues du Dr Goderre guérissent le mal de tête, 25c. par boîte.

Cadeau—Les sergents et les constables de la police de ville, ont présenté une adresse accompagnée d'un magnifique cadeau au constable William Roberston, à l'occasion de son départ pour l'Irlande, hier soir.

Modes—Les dames qui désirent avoir des chapeaux et coiffures dans les derniers goûts et modes, ainsi que manteaux à prix modérés, doivent s'adresser chez MM. Chisholm et Co., 37 rue Sparks, en face de l'hôtel Russell.

Coupable—William Powell, le jeune homme arrêté pour vol de malles, a été amené, hier, devant l'honorable juge Lyon et s'est avoué coupable. La sentence sera rendue lundi prochain.

Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Recepisse—M. W. P. Lett, greffier de la cité, a reçu du secrétaire du musée géologique de Toronto une lettre le remerciant du souvenance envoyé à cette institution.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Avis—Restaurant Vandalia, autrefois tenu par MM. Dumoulin et Leblanc, coin des rues King et Water, est maintenant tenu dans un nouveau genre par M. R. M. Cousineau, bien connu à Ottawa. Ce restaurant à l'avenir sera de première classe et ouvert à toute heure du jour et de la nuit. Une visite du public est sollicitée. 12 Nov.—6f.

Étouffé—Mercredi soir, à Ottawa, un nommé Timothy Byrne a avalé un os en prenant son souper, et a été étouffé avant qu'on pût lui porter secours. Le défunt était âgé de 45 ans et beau-frère de M. Murphy, membre de la police du gouvernement.

La constipation habituelle, même la plus invétérée, se guérit facilement par le "Remède du Dr Sey," pris à des doses en proportion avec la sa vérité et la marche du cas.

Exposition du Canada—M. C. J. Brydges se propose d'avoir une entrevue avec les ministres, pour obtenir que la prochaine exposition du Canada se tienne à Winnipeg. Il doit agiter aussi la question d'obtenir un emplacement convenable pour y ériger des édifices imposants.

La compagnie du Pacifique a signifié son intention de transporter, à cette occasion, les passagers à et de Winnipeg au prix d'un pas sage simple.

Massacre horrible—Une tragédie épouvantable vient de se passer à Ottawa. La police est sur pied. La boisson et les cigares sont de qualité si excellente au restaurant Iroquois que M. Gratton, propriétaire et M. Paré, gérant ne peuvent pas toujours contrôler les gens, car personne ne veut partir sans être rassasié des boissons et des liqueurs qui dépassent toutes celles connues jusqu'à présent à Ottawa.

Grand avantage—MM. Dorion et Delorme, photographes, 140 rue Sparks, et 569 rue Sussex, offrent de grands avantages au public pour le temps des fêtes. Avec chaque douzaine de portraits (cabinet size), MM. Dorion et Delorme donneront un magnifique cadre valant \$1.00. Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que les portraits chez MM. Dorion et Delorme donneront toujours satisfaction sous tous les rapports. L'ouvrage est de première classe. \$3 la douzaine.

Grand avantage—MM. Dorion et Delorme, photographes, 140 rue Sparks, et 569 rue Sussex, offrent de grands avantages au public pour le temps des fêtes. Avec chaque douzaine de portraits (cabinet size), MM. Dorion et Delorme donneront un magnifique cadre valant \$1.00. Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que les portraits chez MM. Dorion et Delorme donneront toujours satisfaction sous tous les rapports. L'ouvrage est de première classe. \$3 la douzaine.

Grand avantage—MM. Dorion et Delorme, photographes, 140 rue Sparks, et 569 rue Sussex, offrent de grands avantages au public pour le temps des fêtes. Avec chaque douzaine de portraits (cabinet size), MM. Dorion et Delorme donneront un magnifique cadre valant \$1.00. Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que les portraits chez MM. Dorion et Delorme donneront toujours satisfaction sous tous les rapports. L'ouvrage est de première classe. \$3 la douzaine.

Grand avantage—MM. Dorion et Delorme, photographes, 140 rue Sparks, et 569 rue Sussex, offrent de grands avantages au public pour le temps des fêtes. Avec chaque douzaine de portraits (cabinet size), MM. Dorion et Delorme donneront un magnifique cadre valant \$1.00. Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que les portraits chez MM. Dorion et Delorme donneront toujours satisfaction sous tous les rapports. L'ouvrage est de première classe. \$3 la douzaine.

Grand avantage—MM. Dorion et Delorme, photographes, 140 rue Sparks, et 569 rue Sussex, offrent de grands avantages au public pour le temps des fêtes. Avec chaque douzaine de portraits (cabinet size), MM. Dorion et Delorme donneront un magnifique cadre valant \$1.00. Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que les portraits chez MM. Dorion et Delorme donneront toujours satisfaction sous tous les rapports. L'ouvrage est de première classe. \$3 la douzaine.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

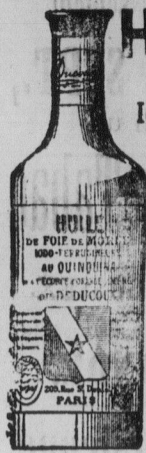
Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile, le nez.

Préparons-nous pour l'hiver—Chaque maison devrait avoir un hangar à bois et chaque hangar à bois devrait être bien rempli avec du bois sec scié et fendu prêt à servir. Plusieurs chefs de famille négligent ce soin, et cependant ils s'attendent que leurs femmes prépareront le repas en temps. Comment ces hommes feraient-ils, s'ils attendaient de leurs chevaux une journée d'ouvrage et chercher leur nourriture eux-mêmes en sus, et un homme peut-il être tellement dépourvu de bon sens qu'il attende plus de sa femme et ses filles que de ses chevaux. Quelques-uns semblent le faire, mais c'est parce qu'ils ne savent pas mieux. Et en conséquence nous disons à toutes les maîtresses de maison de voir à ce qu'elles aient un hangar à bois attaché à la cuisine et toujours rempli de bois sec préparé. C'est le droit de la femme. En vérité, elle ne devrait pas même avoir la peine de s'en occuper. C'est l'affaire du pourvoyeur, et comme de raison n'est le mari. Mais toutes les femmes savent combien fréquemment il faut rappeler aux maris leur devoir sous ce rapport et elles ne doivent pas oublier de le leur rappeler souvent, si c'est nécessaire. Et on doit se faire aujourd'hui sans délai. Une autre chose nécessaire c'est de voir qu'il ne puisse séjourner d'eau aux alentours des portes et dans la cour. Ce n'est pas non seulement désagréable et malsain, mais c'est dangereux pendant l'hiver à cause de la glace. Et tous les endroits où l'eau peut se loger près de la maison devraient être convenablement drainés et les trous remplis avant que l'eau se ramasse. Une autre chose nécessaire qu'on doit faire sans tarder, c'est de se défaire de quelque manière des déchets de la maison pour qu'ils ne nuisent pas. N'oublions pas que tout ce qui est délaissé et malpropre est dangereux à la santé. C'est une manière de la nature de nous avertir par ce moyen utile,



# HUILE DOCT<sup>R</sup> DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE  
Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvé on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : D<sup>r</sup> DUCOUX, 209, rue St-Denis

A Québec : D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

## Le FER BRAVAIS

est un des ferments les plus efficaces que l'on connaisse pour ramener la santé en très peu de temps.

## Le FER BRAVAIS

ne produit ni crampes, ni nausées, ni constipation.

## Le FER BRAVAIS

n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

## Le FER BRAVAIS

est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

## Le FER BRAVAIS

ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

Medaille d'OR, Paris

## Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

## Canaux du Saint-Laurent.

### AVIS AUX ENTREPRENEURS.

L'adjudication des travaux à l'entrée supérieure du canal Cornwall, et de ceux à l'entrée supérieure du canal du Rapide Plat, qui devait avoir lieu le 15<sup>e</sup> jour de novembre prochain, est indéfiniment remise aux dates ci-dessous :

Les soumissions seront reçues jusqu'à mardi, le quatrième jour de décembre prochain.

Les plans, devis, etc., pourront être examinés aux endroits déjà mentionnés dès et après mardi le vingtième jour de Novembre.

Pour les travaux à la tête du canal des Galops, les soumissions seront reçues jusqu'à mardi le dix-huitième jour de Décembre. Les plans et devis, etc., pourront être examinés aux endroits déjà mentionnés dès et après mardi, le quatrième jour de décembre.

Par ordre. A. P. BRADLEY, Secrétaire.

## Aux Inventeurs

### J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

### J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont

B. P. — Boîte 68, 24 Fév 1883

## SIROP DÉPURATIF DU D<sup>r</sup> GIBERT

Sirop de l'Académie de Médecine et de Chirurgie de l'Hôpital Saint-Louis

GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VIGES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'emballage le Sceau (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures de l'Écuyer rouge ci-dessous.

Paris, Ph<sup>o</sup> BOUTIGNY, DESLAURIERS, 31, rue de Cléry

Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

## J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

## FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

### MANTEAUX ET DOLMANS,

en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines.

Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

## H. L. COTE,

128, Rue Rideau.

Sept, 1883

### SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25c et 50c la bouteille.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal

## L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoinure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eggleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

## MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

### CHAPEAUX et CASQUES,

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

## VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

## CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CHAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE GORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, G. Gagné et Cie

5 mars, 1883

## Chemin de Fer Canadien du Pacifique

### DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

## Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencement Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa....	8 15 a.m.	4 30 p.m.	8 35 a.m.	4 35 p.m.
Arr. à Montréal...	12 45 p.m.	8 00 p.m.	10 56 a.m.	10 56 p.m.
Quitte Montréal...	7 00 a.m.	8 45 a.m.	4 30 p.m.	4 30 p.m.
Arrive à Ottawa...	11 30 a.m.	12 15 p.m.	9 00 p.m.	9 00 p.m.

SUR CETTE ROUTE SE DÉROULE LE

## GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connexion à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUËST quitteront Ottawa.

7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa; aussi pour Brockville, Utica, Albany, New York, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, et tous les points à l'Est et l'Ouest via le chemin de fer Utica et Black River.

4.2 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connexion à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char docteur, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago, et tous les points de l'ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

## FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

### MCDUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

## GROSSE TARRIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER.

31 octobre 1883.

## CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

### NOUVELLE VOIE COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 22 Oct. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
4.55 p.m.	8.30 p.m.

Pr't de Montréal. Arr. à Ottawa.

9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.33 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

## CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 oct. 1883.

## POELES! POELES!

des meilleures manufactures du

## CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poeles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

## E. G. LAVERDURE

— AU —

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

### TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1<sup>re</sup> classe. 30 mars 1883.

## Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883.

Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix à Valois.....		7.15 p.m.	
Arrivée à St. Felix de Valois.....		8.20 p.m.	
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....		5.00 a.m.	
Arrivée à Montréal.....		8.50 a.m.	

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connexion avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique

BUREAU GENERAL: Québec.

BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: V. S. A. VIS l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant.

1<sup>er</sup> Déc 1882

## GRAND Magasin de Meubles

DE

## L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 530, Rue SUSS X, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

### Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

### DES PRIX TRES MODERES.

1<sup>er</sup> Oct. 1883

## VIEUX DE 54 ANS

## L'ELIXIR

Végétal Balsamique

## N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

### Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa.

14 mars 1883

## J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

### Viandes de premier Choix,

Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pomade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

3e an

Payable d'avance

Le plus grand contre le RHUME, LA BRONCHITE, DE VOIX, L'ASTHME, les AFFECTIONS

Prépare avec netteté rouge (g) adoucissant et pénétrant à l'offerte pour os-dessus énumérés de la guérison de la plus grande médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette.

Son efficacité soulagement bronchite et catarrhe de la gorge et de la poitrine.

Les mots "rouge de Gray" enregistrés et étiquettes sont

## KERRY

Pharmacie

nov. 1882

## MACHINES

Le plus grand à Coudre des

## MELLEUR

et aux conditions nant pour Royal, Wilson, etc.

(Machines à Sewing)

Machines de J. W. le fabricant

## R. W.

36, 1

10 Sept. 1883

## Philbert

## PEINTRE

ET DE

No. 117,

Ouvrages de la plus courte durée. Tout ce que l'on veut est

16 Juin 1883

## A. PHILIPPE

Solliciteur, P

Coin des Rue

Entrée: 1<sup>er</sup> juin 1883.